

## Lectrice Or 6<sup>e</sup> année

Stéphanie Saint-Pierre

École Mgr-Victor, Métabetchouan-Lac-à-la-Croix

Commission scolaire du Lac-Saint-Jean

2009

### La princesse Olivia

Ma famille me trouve, disons, un peu princesse. Moi je ne trouve pas. J'ai juste eu de la chance dans la vie. Ce n'est pas parce que j'ai une chambre grande comme un centre commercial, que j'ai trois cellulaires, cinq ordinateurs portatifs, deux chambres - une pour mes affaires et l'autre pour mes meubles - bref tout ce qui fait mon bonheur que je suis nécessairement une princesse. Et j'oubliais Alfred. Alfred est le serviteur de la maison et vu que mes parents ont déjà Zelda et bien il est mon serviteur. Tout le monde trouve que le serviteur est exagéré. Moi je trouve qu'il est juste pratique d'en avoir un. Mais pensez-y ! Vous êtes en retard chez la coiffeuse et vous ne pouvez pas aller jusqu'à la limousine qui vous attend parce que vous portez vos nouvelles chaussures qui vous ont coûté 130 \$ et vous ne voudriez pas les abimer. Alors vous appelez tout simplement votre serviteur qui ira vous porter dans ses bras jusqu'à la limousine. Vous voyez ! Ce n'est absolument pas exagéré ! Je ne comprends vraiment pas ma famille. Ils se sont même donné la peine de me trouver un surnom ! C'est princesse Olivia. Ils m'appellent tous comme ça ! Ce surnom (selon eux) me représente vraiment. Princesse, car il me trouve gâtée et Olivia car c'est mon nom ! Désolé, j'ai oublié de me présenter, je me nomme Olivia et j'ai 12 ans. Je suis grande, blonde, j'ai des yeux bleu océan et je suis héritière de deux parents milliardaires.

Ce soir, je dois aller chez ma grand-mère pour l'arrivée de mon oncle François. Mon oncle travaille en Guinée. Il dit que ce pays est merveilleux et qu'il y vit très bien. Pour moi, être coupée du reste du monde, de mes amies, d'Albert et surtout de ma maison ce n'est pas bien vivre. Pour moi, c'est de la torture imposée ! Mon oncle nous a aussi raconté des anecdotes qui nous ont tous fait pleurer de rire. Il nous a aussi montré des photos de la Guinée et de ses animaux de compagnie, deux petits crocodiles. La soirée était géniale jusqu'à ce que mon très cher oncle me propose de partir avec lui dans moins de 20 jours avec comme destination la Guinée. Moi, partir en Guinée pendant six longues semaines. Moi ! J'étais mal. Très mal. Quoi dire d'autre que oui ? Mes parents ont dit que c'était une très bonne idée. Alors, prise au piège, j'ai accepté. Aujourd'hui, je pars. J'avoue que j'ai quand même hâte. Je m'endors dans l'avion qui nous conduit à la pirogue que nous prendrons au Mali.

Arrivée ! Il fait très chaud ici. Je suis épuisée. J'ai juste hâte d'arriver dans ma chambre, de m'étendre sur le lit et de vite retrouver le sommeil. Un guide nous emmène en Jeep jusqu'à notre logement. Mon oncle et moi nous rentrons épuisés par ce long trajet. Mon

visage se crispe en une grimace de découragement dès que je franchis la porte. Mes bras, mes mains, mes jambes, mes doigts et même mes orteils sont tendus. Le logement est minuscule ! La salle de bain est représentée par une toilette et une baignoire. Un carré de matelas troué avec deux morceaux de tissus compose le lit. Je vais boire un verre d'eau pour me rafraîchir. J'ouvre le robinet et remplis mon verre. Je bois une gorgée que je recrache immédiatement. L'eau a une couleur brune ! Dégueulasse ! Je me couche par peur de tomber sur d'autres mauvaises surprises.

Le lendemain, je prends mon petit déjeuner, deux morceaux de pain dur et une poignée d'arachides. Soudain, je me sens bizarre. Mon oncle dit que c'est normal et que lui aussi ça lui arrive. Mon oncle décide de m'emmener avec lui travailler. Je rencontre la fille d'un travailleur, Abby. Abby est guinéenne et a mon âge. Je reste avec elle toute la journée. Elle est très gentille avec moi. Le soir, moi et oncle François allons visiter Abby. Comme souper, j'ai mangé du pain dur et un bol de riz. Abby me trouve très chanceuse d'avoir des arachides. Son père est trop pauvre pour en acheter. Je lui promets que demain je vais lui en apporter. Rendue au logement, je cours à la toilette. J'ai été malade toute la nuit.

Abby m'a fait visiter le village. Nous nous sommes arrêtées aux kiosques, nous avons écouté des musiciens et nous avons marché le long des rues du village. J'ai vu des maisons-tentes, des logements comme le mien et des maisons en ciment. J'ai vu aussi des enfants maigres. Mais vraiment maigres. Abby m'a dit que si les enfants étaient aussi maigres c'est qu'ils ne mangent pas assez. J'ai donné ma barre tendre que je m'étais apportée à un petit garçon qui la regardait avec envie. Il avait l'air si content. J'avais mal pour eux. Pour ce garçon et pour les autres enfants. Dire que parfois, je chiale parce que Zelda fait un plat que je n'aime pas ! Eux, ils ne diraient pas un mot et ils le mangeraient avec appétit. Eux, ils n'ont pas d'Albert, pas d'Ipod. Ils n'ont même pas assez de nourriture ! Aujourd'hui, je me suis jurée que plus jamais je n'allais laisser de la nourriture dans mon assiette. Je rentre au logement horrifiée.

L'image de ces enfants m'a hantée pendant deux semaines complètes. J'ai parlé de ça avec oncle François. Il m'a confié qu'il avait espéré que je ne verrais pas cela pendant ma promenade avec Abby. Il m'a demandé si je voulais rentrer chez moi plus tôt que prévu. J'ai accepté. J'ai dit à Abby que je partais vendredi prochain parce que j'avais un projet à accomplir et que je reviendrais bientôt. Je n'ai pas menti. Je partais pour revenir.

Aujourd'hui, nous sommes vendredi. Mon oncle m'accompagne en Jeep jusqu'à la pirogue, au Mali. Ensuite, du Mali jusqu'à l'aéroport de Bagotville c'est Christian, un ami de mon oncle, qui m'accompagnera. Mes parents viendront me prendre à ma descente de l'avion et nous rentrerons chez nous.

Deux mois se sont écoulés depuis mon voyage. Mon oncle m'envoie des nouvelles d'Abby par courriel. Aujourd'hui, c'est le moment que j'attends depuis deux mois. C'est mon anniversaire et je n'aurai pas de cadeau. À la place, j'ai demandé une faveur à mes

parents. Nous allons tous les trois réaliser le plus beau de tous les projets. Mes parents ont accepté de dépenser la somme qu'il faudrait pour apporter tous les soins et toute la nourriture nécessaire aux enfants de la Guinée. Voilà mon projet. Voilà le projet qui allait me faire partir pour revenir. Mon oncle était très fier de moi.

Depuis mon premier voyage en Guinée, je n'ai jamais laissé une graine dans mon assiette, je n'ai jamais chialé pour un plat ou pour un autre et surtout je n'ai jamais été égoïste. Dans ma vie, j'ai fait plusieurs voyages. J'ai vu Tokyo avec ses lumières, Las Vegas avec ses casinos, Paris avec ses Champs-Élysées, mais il n'y a aucun voyage dans tout ceux que j'ai faits qui m'a autant appris que mon voyage en Guinée.

